



NOTE D'INFORMATION

<u>RÉFÉRENCE</u>	<u>OBJET</u>	<u>DATE</u>
2025 – 013	LA RÉSIDENCE DEBROU DANS LA PRESSE	27.05.2025

À l'attention de l'ensemble des habitants,
À l'attention de l'ensemble des familles et des proches,
À l'attention des membres du Conseil de la Vie Sociale (CVS),
À l'attention de l'ensemble du personnel,

Vous trouverez ci-joint deux articles de presse parus dans la Nouvelle République le lundi 26 mai 2025 et le mardi 27 mai 2025.

Le premier article témoigne de la participation de Mesdames GOMEZ et MVOUIKA, Aides-Soignantes au sein de la Résidence DEBROU, à des ateliers et des rencontres organisés à la Maison des Métiers du Grand Âge à Tours. Cette initiative vise à susciter des vocations d'aides-soignants et d'auxiliaires de vie.

Le second article célèbre le centenaire de Mme Simone GASQ, Habitante au sein de l'unité des vie Les Bleuets – A0.

Je vous remercie de votre professionnalisme et de votre confiance.

Simone à vous.

Le Directeur,

A. ESSALHI



Indre-et-Loire | actualité

grand âge

Former et fidéliser les personnels

Jusqu'au 27 mai, des demandeurs d'emploi assistent à des ateliers et des rencontres à la maison des métiers du grand âge, à Tours. L'objectif : créer des vocations d'aides-soignants et d'auxiliaires de vie.

Sept jeunes femmes en recherche d'emploi assises autour d'une table font face à deux aides-soignantes qui travaillent en Ehpad. Andréa, une des participantes, a été dirigée par France Travail vers cet atelier qui se déroule à la maison des métiers du grand âge, à Tours.

Dans ce lieu, installé temporairement près de l'association France Touraine Alzheimer, rue Raymond-Poincaré, se tient une expérimentation pour « revaloriser les métiers d'auxiliaires de vie et d'aides-soignants », explique Sophie Barbarossa. La coordinatrice et l'animatrice du projet précise que « l'on a tendance à se dire que tout le monde peut le faire, mais non. Souvent, on se fait des idées. »

« Il faut aimer les gens pour faire ça »

Andréa, elle, se destinait à un autre métier : « Je voulais être auxiliaire puéricultrice, mais ma conseillère m'a proposé aide-soignante, et j'ai voulu voir. » C'est la deuxième demi-journée que la jeune femme passe à la maison des métiers du grand âge : « J'ai assisté à une réunion sur l'âgisme, pour comprendre les discriminations liées à l'âge. » En partie convaincue par les interventions des professionnels qu'elle a rencontrés et les ateliers autour de la prise en charge de la vieillesse, la demandeuse d'emploi se renseigne sur les immersions en entreprise possibles. Maladie, toilette intime... Andréa, âgée d'une vingtaine d'années, ne semble pas rebutée par



Murielle et Ida montrent le matériel qu'elles utilisent chaque jour. (Photo NR, Charlotte Boutefeu)

les tâches à accomplir, tout comme par le mélange à la fois de proximité et de distance qu'il faut instaurer avec les patients. Murielle et Ida, aides-soignantes en Ehpad, rendent compte de leur travail quoti-

dien, anecdote après anecdote. Les jeunes femmes écoutent les deux professionnelles qui travaillent dans ce secteur depuis des années. « Il faut aimer les gens pour faire ça », expliquent-elles.

Le 27 mai sera la dernière journée de cette expérimentation qui a débuté le 4 mars. « Chaque mardi, on invitait soit des aides-soignantes, soit des auxiliaires de vie qui travaillent en Ehpad ou à domicile pour par-

tager », explique Sophie Barbarossa qui téléphone aux candidats pour s'assurer de leur motivation en amont.

Embaucher et surtout fidéliser

Ce secteur a du mal à recruter : 595 projets d'embauche d'aides-soignants non saisonniers sont envisagés en 2025 dans le département selon une enquête de France Travail. C'est l'un des métiers les plus en recherche de personnels en Indre-et-Loire, juste après les agents d'entretien.

Pourtant, l'objectif de l'expérimentation actuelle n'est pas d'embaucher « en nombre », assure France Travail. L'intention est d'arriver à « conserver les futurs employés : « Certaines personnes travaillent un ou deux mois puis arrêtent », explique Sophie Barbarossa, également chargée de formation. « Des postulants sont venus aux ateliers mais sont repartis en disant " Non, ce n'est pas pour moi ", et je préfère ça », poursuit l'animatrice.

Rita, elle, se verrait bien travailler avec des personnes âgées. La réfugiée afghane était médecin dans son pays avant que les talibans ne reviennent au pouvoir. Elle espère aujourd'hui pouvoir retravailler auprès de malades. Une semaine avant la fin de l'expérimentation, plus de 100 personnes ont défilé à la maison des métiers du grand âge et sept ou huit entrées en formation sont prévues. « Au vu des résultats, nous aimerions prolonger l'expérimentation », assure France Travail. Une conclusion pleine d'espoir.

Charlotte Boutefeu

à suivre

Métiers du grand âge : un secteur en tension

En Indre-et-Loire, il manque en moyenne deux à trois postes dans chaque Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad). Cette tension sur les métiers du grand âge - aides-soignantes, infirmières, aides à domicile - s'est amplifiée « depuis la crise du Covid-19 », précise Frédérique de la Torre, référente territoriale prévention à l'antenne départementale de l'Agence régionale de santé. « Nous rencontrons deux grosses

difficultés : le manque de candidats et la difficulté à fidéliser les professionnels, pose la représentante de l'ARS. C'est un métier difficile, c'est une réalité, mais avec aussi de vraies richesses. » Pour répondre à ces deux problématiques, l'ARS a mobilisé des crédits conséquents, de plus de 3 millions d'euros chaque année, pour financer des formations qualifiantes. L'ARS, le conseil départemental, France Travail et la Région se sont aussi

rapprochés « pour réfléchir ensemble à une autre façon de travailler ». Les enseignements de l'expérimentation de la maison des métiers du grand âge, et une autre orientée vers la fidélisation des professionnels déployée dans le Lochois seront regardés de près. « Nous verrons si c'est suffisamment probant pour poursuivre un effort financier en ce sens », projette Frédérique de la Torre.

M.E.S.

recherche

« Seniors pour la science » à l'Université de Tours

Comment bien vieillir ? Si personne ne dispose de la recette, beaucoup la cherchent. Y compris l'Université de Tours, dont le département psychologie organise pour la deuxième année un rendez-vous, vendredi 13 juin, sur son site des Tanneurs. « Seniors pour la science », déjà mis en place à l'université de Grenoble, a pour but d'observer les effets de l'âge et surtout de s'adapter, notamment aux troubles cognitifs. Tout le monde est invité, personnes âgées ou pas. Cette rencontre vise à renforcer les liens entre les chercheurs en psycho-



Le département psychologie de l'université travaille sur le vieillissement. (Photo archives NR)

logie et les personnes âgées pour un bénéfice au profit de tous. Lors de cette matinée, un

conférencier, Jean-Bernard Maibire, interviendra pour parler de l'impact des relations socia-

les. Huit ateliers interactifs seront aussi organisés pour évoquer le rôle de l'activité physique, celui de l'alimentation, celui de la mémoire. « Il ne faut pas avoir de vision caricaturale ou systémique du vieillissement. Il faut s'adapter. Nous observons que l'activité physique a un impact sur l'humeur, mais aussi la mémoire. Nous expliquons des stratégies pour bien se souvenir, comme se créer des images mentales, visualiser des objets », explique Lucie Angel, du département de psychologie de l'université. Dans le cadre de ces recher-

ches, les laboratoires de psychologie enregistrent l'activité du cerveau grâce à des électroencéphalogrammes ou des IRM fonctionnelles. « En vieillissant, les personnes utilisent davantage les deux hémisphères que les jeunes. Mais nous observons aussi que la mémoire sémantique, celle qui accumule des connaissances générales par rapport à la mémoire épisodique, fonctionne mieux avec l'âge. »

« Seniors pour la science » : inscription obligatoire avant le 30 mai sur le site seniorspourlasience.univ-tours.fr

interpelle de par sa brutalité et l'absence de concertation préalable », a pointé le maire Frédéric Augis pensant en premier lieu aux quelque 160 employés de l'usine dépendant du groupe AgroMousquetaires (Intermarché). Il a souligné : « L'engagement, le professionnalisme et la résilience de ces salariés forcent le respect. Ils travaillent avec compétence et courage, malgré un outil de production vieillissant. »

Par le vœu qu'elle a formulé, la Ville indique qu'elle sera « vigilante aux conditions de cette vente » : « Nous exigeons des garanties claires de la part des repreneurs potentiels. Nous sommes pour la continuité de la production de pain de mie et de brioche ! Ici, on sait faire du pain de mie sans croûte : c'est un savoir-faire local qu'il faut conserver. » Si le maire est particulièrement « inquiet » sur l'avenir industriel

agroalimentaire, c'est qu'il sait l'intérêt de ce site de 17 ha dans « un vallon magnifique ». « Il ne faudrait pas que ce soit racheté par un fonds d'investissement qui exploite cinq ans et qui revende ensuite... Mais nous avons les outils pour stopper une vente : nous avons le droit de préemption, avance déjà Frédéric Augis. Je n'accepterai pas de changement de destination. »

Un vœu de « gauche » pour les élus de l'opposition
Élu de l'opposition et par ailleurs secrétaire de la section PS de Joué-lès-Tours, Francis Gérard a vu dans la rédaction du vœu et dans les propos tenus par le maire des mots « durs, de gauche voire syndicaux contre le camp de la finance ». Et l'élu du groupe Gauche écologiste et solidaire d'ajouter : « Nous partageons vos inquiétudes mais il ne faut pas que nous soyons naïfs.

Ce groupe semi-financier n'a pas la même logique que nous. L'intérêt des salariés n'est pas son problème majeur. On le voit bien : avec le projet porté à Neuillé-Pont-Pierre, ils ont fait une promesse qu'ils n'ont pas tenue. »

Les « ignominies » perpétrées à Gaza

Bien au-delà de la rue d'Auvergne et de Joué-lès-Tours, le deuxième vœu présenté au conseil municipal a porté sur la situation à Gaza. « Les grands esprits se rencontrent car vendredi matin, alors que nous avions l'idée de ce texte, nous avons été sollicités par les groupes de l'opposition, Libres Citoyens et Gauche écologiste et solidaire », a indiqué le chef de file de la majorité. Dans le texte adopté là aussi à l'unanimité, les trente-neuf élus expriment notamment leur « solidarité avec les populations civiles de Gaza, victimes de violences

et de privation intolérables ». Ils appellent au « respect du droit international humanitaire » et soutiennent « toutes les initiatives en faveur d'un cessez-le-feu durable ». Ils apportent aussi leur « soutien à la reconnaissance de l'État de Palestine, comme levier en faveur d'une paix juste et durable dans la région ».

Ce dernier point a pu être ajouté à la faveur des échanges menés au préalable avec le groupe de gauche. Le vœu a d'ailleurs été salué comme « très humaniste » par Francis Gérard : « Il ne peut pas être taxé d'antisémitisme. » « C'est un vœu pieux, a ajouté le maire. Mais il serait temps que les deux peuples vivent en paix côte à côte. »

Valérie Pernette

Nous reviendrons sur les autres délibérations du conseil municipal dans une prochaine édition.

nisme métropolitain (Plum), « attractivité et rayonnement du territoire », intelligence artificielle, accessibilité, mobilité dans l'est tourangeau et le schéma « Tours campus » représentent les autres sujets abordés cette année. « On n'a jamais autant travaillé au Codev », a lancé dans un sourire Alain Montoya.

la phrase

« C'est une immense joie et une grande fierté pour nous de décrocher la montée dès notre première année. »

Yasser Gares, président du tout jeune club de foot de Joué, l'Obee FC, est heureux : l'équipe accède déjà à la D3. « C'est une immense joie et une grande fierté pour nous de décrocher la montée dès notre première année. Nous avons tout mis en œuvre pour l'atteindre », réagit-il en ce début de semaine après un week-end marqué par le forfait de l'équipe que l'Obee FC devait rencontrer, L'Etoile verte FC 3. Yasser Gares souligne : « Les entraîneurs, les joueurs et d'ailleurs toute l'équipe de direction ainsi que l'équipe communication ont réalisé un travail remarquable. Aujourd'hui, nous accédons à la D3 et nous comptons bien continuer sur cette lancée. » Le président met également en avant : « Nous avons la chance d'évoluer dans de très bonnes conditions. Tout au long de l'année, nous avons été soutenus par la municipalité, nos sponsors, nos adhérents ainsi que nos proches. Ce soutien a été précieux et nous comptons bien en tirer le meilleur. »

seniors

Simone Gasq a fêté ses 100 ans



Une grand-mère souriante appréciée de tous. (Photo NR)

Simone Gasq a été honorée pour son anniversaire, vendredi 23 mai, par le directeur et le personnel de l'Ehpad Debrou. La centenaire est née le 23 mai 1925. Elle a connu Pierre (dit « Jean ») toute jeune à Montrichard, où elle venait travailler. Ils se sont mariés le 25 avril 1946 à Genillé. C'est là qu'ils ont vécu, travaillé (au château de Genillé, chez Savebag) et où Simone est restée jusqu'en

2020, année où elle est rentrée à l'Ehpad. Elle est très heureuse en Jocondie, surtout en ce jour où sa famille est venue l'entourer, avant de se retrouver le lendemain au restaurant avec tout le monde au complet : enfants, cinq petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants. Une gentille mamie, dont l'un des petits-fils a déclaré : « On se rappelle de nos vacances à Genillé, avec la piscine et la pêche. »